

André Dumoulin et Nicolas Gros-Verheyde
Éditions du Villard, coll. « Manuel », Bruxelles,
2017, 492 pages, 52 euros.

Premier du genre, ce manuel retrace de façon exhaustive la politique européenne de sécurité et de défense, de sa naissance en 1992 à la construction stratégique de la politique de sécurité et de défense commune (PSDC), lancée en 2009. Il détaille, outre les organes de direction politique de la PSDC, le rôle que joue le haut représentant de l'Union, les opérations en cours, etc., ainsi que sa « boîte à outils » : les instruments de coopération, les stratégies sectorielles, mais également l'industrie de défense européenne ou la coopération avec l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN). L'abondance et la précision des documents réunis par ces spécialistes ne les empêchent pas de démontrer, dans un argumentaire vigoureux, les « onze mythes qui minent la défense européenne ». Ni de s'interroger sur sa mue actuelle et sur son avenir à l'heure du Brexit, en envisageant toutes sortes de scénarios. La densité et la perspicacité de ce manuel en justifient le prix.

PHILIPPE LEYMARIE

ASIE

LA CHINE EN EAUX PROFONDES. – Sylvie Bermann

Stock, Paris, 2017, 352 pages, 20,50 euros.

Étudiante en Chine à une époque où ce n'était guère recommandé, ambassadrice de France à Pékin en des temps plus cléments (2011-2014), Sylvie Bermann connaît bien le pays, ses habitants, ses ambitions et ses non-dits... À partir de ses rencontres – avec les dirigeants politiques et économiques autant qu'avec de simples citoyens, avec des intellectuels bien en cour autant qu'avec des dissidents –, elle restitue le plus finement possible les réalités en kaléidoscope de l'empire du Milieu. Elle ne juge pas, ne donne pas de leçons ; elle cherche à comprendre les ressorts historiques et contemporains de la dynamique chinoise. Que ce soit dans le domaine économique, dont elle relève les fragilités, ou dans celui des libertés, sur les rapports avec Hongkong, Macao ou Taïwan ou sur les relations internationales, Bermann aime à mêler références historiques, discours officiels et expérience personnelle. Et l'on comprend que la Chine est vraiment « le pays des oxymores ».

MARTINE BULARD

AFRIQUE

QUAND LES EUROPÉENS DÉCOUVRERAIENT L'AFRIQUE INTÉRIEURE. – Olivier Grenouilleau

Tallandier, Paris, 2017, 352 pages,
23,90 euros.

Grand spécialiste des traites négrières, Olivier Grenouilleau a trouvé un nouvel angle d'attaque historique, qui assure sans doute des polémiques. Le résultat, passionnant, est en effet contestable, puisqu'il oppose le voyageur au colon, le découvreur tolérant à l'homme de toutes les violences. Ce jeu de miroir, aux figures presque archétypiques, se fait pourtant tout en nuances. Grenouilleau analyse les récits d'exploration de cinq Britanniques – dont l'Écossais Mungo Park – et de deux Français, dont René Caillié, le « découvreur » de Tombouctou. Avant la colonisation (l'auteur place la césure et le changement de ton entre 1830 et 1850) viendrait donc la découverte, voire l'émerveillement, de voyageurs à la fois emplis de préjugés et prêts à rencontrer l'autre, ou du moins à remarquer son altérité, au détour d'un chemin. Cette Afrique toute neuve pour l'œil européen est pourtant le fait d'observateurs bien ambigus. Le retentissement de ces récits en Occident précède l'essor du commerce et l'évangélisation, qui annoncent et conditionnent la conquête armée.

MICHEL GALY

AMÉRIQUES

VIVE LE CHE ! – Jean Ortiz

Agone, coll. « Mémoires sociales », Marseille,
2016, 194 pages, 15 euros.

Avec ses 550 habitants, Nabi Saleh, village de Cisjordanie asphyxié par la colonie israélienne voisine de Halamish, fait figure de laboratoire et de modèle réduit de l'occupation. Laborieuse de formation, Assia Zaino y a mené une enquête inédite et rigoureuse sur la situation carcérale, qui éclaire l'importance qu'elle revêt pour le mouvement national palestinien. Les luttes des prisonniers et de leurs familles sont devenues un élément identitaire largement partagé. À partir de témoignages exceptionnels d'hommes, de femmes et d'enfants, elle restitue la complexité d'expériences traumatiques (tortures et traitements dégradants, détention administrative) qui peuvent aussi entraîner un renforcement tant individuel que collectif du rapport à la lutte.

Les accords d'Oslo (1993) marquent un tournant de cette histoire carcérale. Jusqu'à cette date, les prisonniers pouvaient s'organiser et se former politiquement. À partir des années 2000, la répression gagne en intensité et les établissements pénitentiaires sont relocalisés à l'intérieur du territoire israélien. La grève de la faim d'avril 2017 est venue rappeler le sort des 6 500 détenus palestiniens – dont 62 femmes et 300 mineurs.

MARINA DA SILVA

TEMPÊTE SUR LE GRAND MOYEN-ORIENT. – Michel Raimbaud

Ellipses, Paris, 2017, 720 pages, 28 euros.

Avec rigueur et vigueur, l'ancien ambassadeur de France Michel Raimbaud pourfend les clichés de l'« axe du bien » Washington-Londres-Paris. Préfacée par le journaliste et spécialiste du Proche-Orient Richard Labévière, cette deuxième édition de l'ouvrage, enrichie et mise à jour, a pour mérite de relier des informations inédites ou méconnues, d'inscrire les conflits dans une vision historique et des perspectives stratégiques. Pour l'auteur, qui revient sur la chute de l'Empire ottoman, le partage franco-britannique consécutif aux accords Sykes-Picot et la déclaration Balfour, la première guerre mondiale est la matrice du XX^e siècle et du nouveau Proche-Orient. Le « remodelage du « Grand Moyen-Orient » » est selon lui un projet israélo-américain qui s'appuie sur la théorie du « chaos constructif » de Leo Strauss (1899-1973). Les politicides (destruction d'un État et de son peuple) en Irak, en Libye et en Syrie, épice de cette guerre, participeraient d'une stratégie impériale de destruction du monde arabe, avec l'appui des djihadistes rêvant d'émirats islamistes ou de califat. Un projet qui, pour Raimbaud, se heurte à la résistance de l'axe Moscou-Pékin-Delhi, et plus largement des Brics (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud).

GABRIEL GALICE

LES LIAISONS DANGEREUSES DE BANQUES FRANÇAISES AVEC LA COLONISATION ISRAËLIENNE. – Collectif, Paris, mars 2017, 28 pages, à télécharger sur www.france.palestine.org. Selon ce rapport coordonné par plusieurs organisations, dont la palestinienne Al-Haq, l'Association France Palestine Solidarité (AFPS) et la Confédération générale du travail (CGT), cinq groupes bancaires français – BNP Paribas, Société générale, Crédit agricole, BPCE et Axa – « gèrent des participations financières ou détiennent des actions auprès de banques et entreprises israéliennes qui contribuent au financement des colonies », en violation du droit international. Le document souligne également la responsabilité de l'État français.

JOURNALISME

Femmes reporters dans

LE JOURNALISME au féminin avant 1945, pour ne rien dire du reportage, est une *terra incognita*, même si quelques noms ont bravé l'oubli : pour le XIX^e siècle, on a retenu Delphine de Girardin, épouse du patron de *La Presse* Émile de Girardin, qui invente la chronique journalistique mais signe « Charles de Launay », et les militantes Séverine, André Léo et Louise Michel. C'est peu. Et c'est pis encore pour la première moitié du XX^e siècle. Pourtant...

et elles sont rares parmi les pigistes. Le pour une affaire d'hommes. Ce qu'elles s'efforcent à démentir : Magdeleine Paz (1889-1977), pacifiste, qui publiera des articles consacrés au révolutionnaire Victor Serge, à la prosaïque aux drames coloniaux (3) ; ou la trublionne (1966), sœur de l'économiste Alfred Safran avec Carlo Rim de *Jazz* (1928), le concubinaire *Détective*, qui filera aux antipodes chez les

NEOLIBÉRALISME CONTRE LE PAIX ET LE DÉVELOPPEMENT. – Fondation Gabriel Péri

Fondation Gabriel Péri, Pantin, 2017,
260 pages, 7 euros.

Cet ouvrage rassemble les actes d'un colloque organisé à Dakar en 2016. Venus d'Europe et d'Afrique, les intervenants analysent ce qui est, selon eux, une fin de cycle historique : contestation du néolibéralisme, crise civilisationnelle de l'Union européenne, multiplication des mouvements « citoyens » sur le continent noir, redistribution des cartes géopolitiques... Les contributions fourmillent d'informations sur les recompositions politiques et sociales, notamment en Afrique de l'Ouest. Les défis sont décortiqués sans détour : jeunes tentés par le djihad, dérives autoritaires des nouveaux présidents à vie, questions énergétiques, etc. Imprégnée de libéralisme économique, l'Europe s'enferme dans la promotion de politiques inadaptées aux besoins et ne mesure pas sa responsabilité dans la « crise migratoire ».

ANNE-CÉCILE ROBERT

BIOGRAPHIES

SALAMANDRE. Une vie confrontée à la Gestapo française et à la police politique hongroise. – Vera Varsa-Szekerés

L'Harmattan, Paris, 2017, 294 pages, 30 euros.

Figure marquante des luttes et de la vie intellectuelle du XX^e siècle en France et dans son pays, « Georges Szekerés était hongrois, communiste, nourri de Hegel, formé par Lukács », se souvient Edgar Morin, son ami. La biographie de cet intellectuel méconnu est ici présentée par son épouse à partir de documents français, hongrois ou italiens où se mêlent citations militaires françaises, procès-verbaux de la police secrète hongroise, souvenirs de ses amis Claude Roy, Jorge Semprún, Pierre Hervé ou Emmanuel d'Astier de la Vigerie. L'ouvrage détaille les années de jeunesse en Tchécoslovaquie (1914-1933), de la Résistance en France, de l'après-guerre de Paris à Budapest, puis à Rome, jusqu'à l'expulsion de France et aux années de détention en Hongrie (1950-1954), ainsi que sa réhabilitation et sa mort en 1973.

SUZANNE KÖRÖSI

DICTIONNAIRE DES FÉMINISTES. France XVIII^e-XXI^e siècle. – Sous la direction de Christine Bard, avec la collaboration de Sylvie Chaperon

Presses universitaires de France, Paris, 2017,
1 700 pages, 32 euros.

Fondatrice de l'association des Archives du féminisme, l'historienne Christine Bard continue son travail de documentation avec ce dictionnaire qui rassemble 200 contributions pour 550 entrées biographiques ou thématiques. Ainsi, la notice concernant Isabelle Alonso, à l'origine de l'association Les Chiennes de garde, succède à celle sur l'Algérie, quand le végétarisme précède Simone Veil, la ministre de la santé qui fit voter la dépénalisation de l'avortement. Fruit de dix ans de travail, le livre réussit à « montrer les débats internes entre les différentes fractions du mouvement des femmes », des réformistes aux radicales, de l'universalisme au différentialisme, du maternalisme à l'individualisme, sans jamais donner une définition unique du féminisme.

CÉCILE ANDRZEJEWSKI